

## 50 hôpitaux d'Occitanie ouest s'unissent dans H2O

🕒 3 min



« À l'hôpital de Cahors il y a un an, nous n'avions quasiment plus de service de cardiologie. Depuis que le Pr Didier Carrié, cardiologue au chu de Toulouse, vient avec d'autres médecins assurer des consultations, nous avons retrouvé une dynamique ! De nouveaux praticiens nous ont rejoints et nous avons développé un service d'imagerie cardiaque. C'est l'illustration de ce que permet l'association H2O », résume le docteur Thierry Debreux, président de la commission médicale d'établissement (CME) de l'hôpital de Cahors.

Officiellement installée ce vendredi 10 novembre à Toulouse en présence de Didier Jaffre, directeur général de l'ARS d'Occitanie et du Pr Vincent Bounes vice-président de la région Occitanie en charge de la santé, H2O - pour Hôpitaux d'Occitanie Ouest -, fait ses preuves sur le terrain depuis plusieurs mois.

« Le but premier d'H2O qui rassemble les cinquante centres hospitaliers de l'ex-Midi-Pyrénées, c'est vraiment de conforter les filières de soins notamment lorsque les praticiens manquent », précise Jean-François Lefebvre, directeur général du CHU de Toulouse, à l'origine du dispositif.

« Nous apportons du temps médical et 200 médecins du CHU assurent des consultations dans ces hôpitaux, comme à Tarbes-Lourdes en neurologie, ou encore à Castres en pneumologie... »

Autre exemple au centre hospitalier d'Auch, où le service des urgences était en souffrance. Ici jusqu'à l'année dernière, il y avait nécessité de faire appel à des médecins intérimaires, (parfois qualifiés de « mercenaires » en raison de leurs rémunérations très supérieures à celles des hospitaliers). « Depuis H2O, soixante-dix médecins du CHU assurent 24 heures /mois à Auch pour faire du soin, de la régulation au Smur... et cela compense le manque », décrit le Pr Sandrine Charpentier, cheffe du pôle médecine d'urgences du CHU de Toulouse.

Une formation ambitieuse

Les urgentistes toulousains apportent aussi leur expertise en matière d'organisation des soins. « Résultat, nous n'avons plus besoin de médecins intérimaires et finalisons la création d'un service d'urgences très structuré pour pérenniser notre organisation », se félicite Sylvie Lacarrière la directrice générale de l'hôpital gersois.

Au-delà des soins, l'ambition d'H2O porte sur le volet formation. « Nous voulons donner envie aux jeunes d'exercer dans ces hôpitaux et pas uniquement dans les CHU. Pour cela, nous rendons un mois de stage, obligatoire dans ces

hôpitaux pour les étudiants toulousains de 4e et 5e années ; et créons des postes de chef de cliniques territoriaux - une dizaine en 2024 - qui n'existaient pas jusque-là », pointe le Pr Didié Carrié, président de l'association H2O. Des créations de postes que l'ARS s'est engagée à financer, tandis que la Région a annoncé le vote d'une subvention de 200 000 euros pour favoriser la mobilité des étudiants.

Améliorer l'accès à la recherche, est le dernier volet d'H2O afin de permettre aux praticiens des centres hospitaliers de venir se former ou exercer une partie de leur spécialité au CHU. Ils sont déjà une centaine dans ce cas. Il s'agira, à terme, de faciliter l'accès des patients de ces zones aux protocoles de recherche de soins, jusque-là réservés au CHU.

Béatrice Girard

**Face aux risques de départs massifs de praticiens hospitaliers et aux fermetures de services de soins... Les hôpitaux d'Occitanie ouest peuvent désormais compter sur deux cents médecins du CHU de Toulouse qui viennent prêter main forte.**